

INDEFECTIBLE, VIEUX!

Patrick, j'imagine ton sourire à m'entendre parler de toi, et puis tu commenterais en disant seulement, vieux, et en faisant un de tes gestes fétiches ou de ces mimiques faussement sérieuses où tu excellais de laconisme et de pudeur. Je crois que ce mot, vieux, je ne pourrais plus jamais le dire, ou l'entendre, comme nombre d'entre nous, sans penser à toi. J'ai l'impression que tu es là, et je voudrais que tu sois là, pour te foutre de ma gueule de vouloir ainsi parler de ce que tu représentes pour moi, j'ai tellement le sentiment que les mots dans ces moments là sont si peu, et que c'est ta voix, ta présence que je voudrais pouvoir faire surgir, et que tu sois là parmi nous, et pour moi, tu y es à jamais. Dans une proximité qui tient de l'évidence depuis que l'on s'est rencontré il y a quoi, trente ans ou plus...

C'était au Progrès, nous avons sympathisé très vite dans les couloirs du journal, on parlait de philo, on en avait un peu tâté tous les deux, ou bien on ricanait, autre expression de Patrick, de cet univers confiné de prudence, arrêté dans un radical-socialisme à l'ancienne, dans lequel venait de débouler une vague de jeunes journalistes iconoclastes. Tu étais bien le plus ironique et le plus libre, et tes paradoxes rieurs, énoncés souvent le poing serré et tendu, étaient de grands moments . Tu l'as toujours conservé cet esprit joyeusement critique, tu étais par nature un révolté, capable d'assumer des fonctions de "chef"(assez fermement même, le moins qu'on puisse dire!) mais toujours profondément prêt à défendre envers et contre tous une position, fut-elle la plus inconfortable, refusant les certitudes et les évidences de ces gens qui sont persuadés d'être toujours du bon côté de la pensée. Tu n'étais pas, pour rien, enfant de philosophe; la recherche de la vérité était pour

toi ce qui prédomine. Dans une maieutique très personnelle et fracassante, à grands coups de marteaux, de retournements dialectiques subtiles et d'éclats de rire.

Mais voilà que je me laisse aller à tout ce que tu trouverais sans doute bien cérémonieux et que les mots me rendent encore plus difficile, encore plus pesante cette absence que je n'arrive toujours pas à réaliser. J'aimerais tant pouvoir simplement rendre ou approcher ce que nous avons vécu l'un à l'autre, dans une fraternité faite aussi et souvent d'éclats, d'engueulades, de ruptures, de réconciliation enfantine, une moue aux lèvres, la tête un peu de côté et la main tendue... il y avait toute une série de codes laconiques, de signes gestuels très précis, des phrases en suspens dont l'amorce répétée était suffisante pour qu'il n'y ait pas davantage à en dire, ("trahison? Irrémédiable!" ou bien "amitié? Indéfectible, vieux!"), des expressions théâtrales du visage, genre colère dramatique avec roulements d'yeux aussitôt déjouée par un sourire un peu penaud. Un vrai langage, on pourrait l'appeler le pat...

Depuis que je te connais, tu rêvais, d'écrire un livre, un vrai livre, disais-tu, tu me montrais des essais, des esquisses, des premières pages, des notes, et ces dernières années, tu voulais que nous écrivions ensemble, quelque chose qui parlerait de la vie, de la disparition. Nous avons fait des tentatives, des enregistrements, sans pouvoir y arriver vraiment, moi, je dois dire que je me sentais obscène à parler du côté de la vie avec quelqu'un qui savait qu'il allait la quitter bientôt. Et en même temps, j'aurais tant voulu qu'on arrive à le faire ce foutu bouquin.

Ce livre rêvé de nous-mêmes, j'aimerais l'écrire un jour, et que tu sois là, que tu y sois totalement présent, comme un pied de nez à l'arbitraire de cette absence, de ta disparition qui me révolte, d'autant plus quand je pense à ce courage, cette force,

cette pudeur lucide dont tu as fait preuve ces dernières années;
un livre où tu serais là présent, tout au long, ou nous serions
l'un et l'autre à continuer à parler, à cheminer en nous
engueulant parfois pour mieux nous réconcilier, en n'ayant
souvent même plus besoin de dire quoi que ce soit..

Indéfectible, vieux? Indéfectible!

Eugène DURIF

